

martyre. » Oui, certes, et les visiteurs des fouilles de Fourvière ont fait plusieurs fois devant nous cette réflexion émouvante, plus émouvante là-haut que partout ailleurs, à quelques pas des ruines de l'amphithéâtre.

LIVRES OFFERTS

LE SECRÉTAIRE PERPÉTUEL dépose sur le bureau de l'Académie le fascicule du mois de juillet 1913 des *Comptes rendus des séances* de l'Académie (Paris, 1913, in-8°).

SÉANCE DU 17 OCTOBRE

PRÉSIDENCE DE M. NOËL VALOIS, PRÉSIDENT.

M. Henri CORDIER donne lecture d'une lettre de M. le commandant Tilho, datée de Mao (Tchad), 25 août 1913 :

« Au point de vue géographique, nous avons pu visiter un certain nombre de points intéressants non encore fixés avec précision sur les cartes : Dira, Beurfou à l'Ouest de l'Eguei (liaison avec la Toutouma), Siltou au Nord (prolongement du Toro vers l'Ouest), Kininga, Kizimi, Toungour, Koro-Toro ; ces trois derniers points jalonnant le sillon du Bahr el Ghazal vers le Nord-Est.

« Je compte qu'une prochaine reconnaissance me permettra de déterminer les principales aiguades du Bahr el Ghazal desséché depuis Kizimi jusqu'à Oueyta, au Nord de l'Ennedi et peut-être même au delà.

« Outre les levés topographiques, les observations astronomiques et météorologiques, les déterminations d'altitude, nous avons fait des récoltes de coquilles et de vertèbres de poisson, des prélèvements d'eaux et d'échantillons minéralogiques.

« Nous avons trouvé près de Toungour un document intéres-

sant : les restes d'une tête d'éléphant enfouie dans le sable et représentée par une défense et un certain nombre de dents ; cette défense n'a pu être enlevée entière, car elle s'est effritée dès que nous avons voulu la soulever. C'est au maréchal des logis Delvalat que revient l'honneur de cette intéressante trouvaille, qui prouve jusqu'à l'évidence que cette portion du désert était autrefois bien pourvue d'eau et de pâturages. Parmi nos autres trouvailles, il faut citer un grand nombre de silex grossièrement taillés, épars dans des gisements de poteries brisées, de plusieurs hectares d'étendue, des harpons et pointes de flèche taillés dans une roche assez dure qui n'est peut-être que de la matière osseuse, des tiges de fer en forme d'alène de cordonnier, de vieilles lames de poignard, des débris de parures féminines. Nouvelle preuve de l'habitabilité ancienne de ces régions aujourd'hui envahies par les sables du désert.

« Nos guides font remonter à une période assez peu ancienne l'existence des nombreux villages dont nous avons ainsi rencontré les ruines ; les populations sédentaires qui habitaient alors sur les bords du Bahr el Ghazal, lorsqu'il coulait encore, ne seraient autres, disent-ils, que les ancêtres des Boulalas actuels, lesquels vivent sur les bords du lac Fittri.

« J'occupe les rares loisirs que me laissent mes fonctions militaires et administratives à classer les échantillons recueillis, à faire le calcul de mes observations et rassembler les notes prises.

« Cette tâche préliminaire terminée, je rédigerai un rapport que j'enverrai à M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres ; je dirigerai sur la France les caisses d'échantillons recueillis sous la conduite d'un officier rapatrié qui sera très probablement le lieutenant Tranchant et qui sera à même de vous donner des renseignements complémentaires sur bien des points, lacunes, omissions ou obscurités de mon rapport.

« M. Tranchant doit se mettre en route en octobre ou novembre prochain ; il sera en France dans le courant de février-mars 1914. »

M. Wiet, maître de conférences à l'Université de Lyon, donne le résultat d'une mission qu'il a faite en Égypte, en 1911-1912,

dans le but de rechercher des inscriptions arabes. Il a rapporté de sa mission environ 400 inscriptions, les plus importantes constituées par onze décrets de l'époque des sultans mamlouks (xiii^e et xiv^e siècles), dont il donne l'analyse ¹.

M. Maurice Besnier, professeur à l'Université de Caen, fait connaître, d'après des lettres inédites de Mommsen, que celui-ci s'était proposé, en 1864, de dédier à l'Académie des inscriptions son édition du Testament d'Auguste, pour témoigner de sa gratitude à l'égard de la mission Perrot, qui avait déchiffré ce texte. Léon Renier lui ayant conseillé d'en faire plutôt hommage à l'empereur Napoléon III, Mommsen s'y refusa. Une épreuve imprimée de la dédicace à l'Académie et les deux lettres manuscrites relatives à cette affaire ont été insérées par Léon Renier dans son exemplaire de l'édition, qui appartient maintenant à M. Armand Rainaud.

M. Lucien Romier commence une communication sur les événements de Rome et la préméditation de la Saint-Barthélemy.

M. VALOIS présente quelques observations.

COMMUNICATION

LES INSCRIPTIONS ARABES D'ÉGYPTE, PAR M. WIET.

Au cours d'un séjour de trois ans en Égypte, en qualité de membre de l'Institut français d'archéologie orientale, je fus chargé par M. Chassinat, alors directeur de cet établissement, de recueillir d'une façon méthodique les inscriptions arabes de cette contrée. Dans un premier voyage, de janvier à avril 1911, je visitai en détail la Haute-Égypte; plus récemment, de juillet à octobre 1912, je parcourus le Delta.

Il s'agissait de terminer pour l'Égypte le travail entre

1. Voir ci-après.